je n'oublie point la bonne hospitalité que j'y ai reçue. Je pense à vous tous, et me recommande à vos prières.

P. Gouy, *O. M. I.*

(Lettre recue à la Maison provinciale des RR. PP. Oblats à Edmonton.)
(Tiré de la *Survivance*, 30 août 1933.)

Vicariat du Mackenzie.

Changements.

Le R. P. Binamé quitte Aklavik pour retourner à Lettie Harbour, où il tiendra compagnie au Rév. Père Griffin.

Il est remplacé à Aklavik par le R. P. Trocellier ; comme le R. P. Delalande se trouverait seul à Coppermine, il reçoit un nouveau compagnon dans la personne du R. P. Jean L'Helgouac'h. De la sorte, les trois postes de l'Océan Glacial ont leur personnel au complet.

Le R. P. Sylvio Lesage est affecté à la Mission de Norman, et le R. P. Houssais à celle de Good Hope.

A cause de l'absence des RR. PP. Jean Coudert et Jean-Louis Riou, le R. P. Eugène Picard émigre de Fond du Lac à Chipwayan et le R. P. Almire Bezannier est placé à Résolution.

Nouvelles de l'Océan Glacial.

Lors de son voyage de visite aux Missions de l'Océan Glacial, Mgr Gabriel Breynat a utilisé le bateau du Vicariat, le *Notre-Dame de Lourdes.* Par une protection toute spéciale de la sainte Vierge, alors que la plupart des bateaux furent retenus et pris dans les glaces, quelques-uns pour un certain temps et non sans courir de grands périls, le *Notre-Dame de Lourdes* a fait le voyage sans aucun incident et a pu ravitailler toutes les Missions de l'Océan Glacial dans un temps très limité. Rentré à Aklavik, Mgr Breynat n'a pas manqué de remercier la sainte Vierge de sa protection évidente et bien marquée.

Il a pris ensuite le chemin du Sud, pour assister en octobre à la réunion des archevêques et évêques du Canada, convoqués à Québec par Son Eminence le cardinal VILLENEUVE.

Nouvelles.

L'été de 1933 a été fort chargé pour Mgr Gabriel BREYNAT. Il est allé en avion de Résolution au Lac d'Ours, où se construit une petite maison-chapelle pour le missionnaire. Les mines d'argent, de radium et de cuivre sont en train de se classer parmi les plus riches du Canada.

Un autre voyage en avion, pour Coppermine cette fois, où il arrive le 5 juillet (400 milles pour le Lac d'Ours à Coppermine). A la joie des missionnaires, s'ajoute la surprise d'un sac de pommes de terre. L'année précédente, en effet, on avait essayé, pour le court été des rives de l'Océan Glacial, de planter quelques livres de pommes de terre : il y a eu récolte, trois seaux. On jugea dès lors que l'essai pouvait être renouvelé et amplifié.

A son retour de Coppermine, Monseigneur trouve au Lac d'Ours le R. P. Stanislas LAJOIE, curé de Falher, au Vicariat de Grouard, prêté par Mgr GUY pour préparer l'immigration et la colonisation des blancs dans ce pays minier.

Du Lac d'Ours, Monseigneur gagne Norman (250 milles) où il arrive en même temps que le nouveau bateau du Vicariat, le *Guy*, construit par la Mission.

Après ces 950 milles (plus de 1.500 km.) en avion, Mgr BREYNAT descend le Mackenzie à bord du *Guy* pour visiter Aklavik (une croisière de 640 km.). L'école y est terminée, logeant soixante-sept enfants, dont seize Esquimaux, qui font bon ménage avec des Loucheux et des Peaux-de-Lièvres.

Les Esquimaux et Loucheux protestants de la région d'Aklavik se rapprochent de plus en plus des missionnaires ; quant aux Peaux-de-Lièvres, ils restent fervents

catholiques ; un enfant de leur tribu va entrer prochainement au Juniorat d'Edmonton.

Les nouvelles de Lettie Harbour ne sont pas rassurantes : l'Océan Glacial roule d'énormes banquises et le bateau de la Compagnie de la Baie d'Hudson a dû rebrousser chemin entre la Pointe Barrow et l'île Herschel. On devine les angoisses de Mgr Breynat pour l'approvisionnement de ses Missions de la côte et le sort du *Notre-Dame de Lourdes*. Or, quelques jours plus tard, le *Notre-Dame de Lourdes* rentre majestueusement au port d'Aklavik, venant de Lettie Harbour, après avoir traversé 800 km. de glaces, coque intacte. Et, pour prouver que ses états de service lui permettent un peu de témérité, il repart pour l'île Herschel et en revient avec un fort chargement de provisions et de matériel de construction. Il repart encore chercher à l'île Herschel une nouvelle cargaison à destination de Lettie Harbour et de Coppermine (1.600 km.).

Mgr Breynat remonte alors le Mackenzie sur le *Guy*, essuie une tempête épouvantable sur le grand Lac des Esclaves.

Du voyage du *Notre-Dame de Lourdes*, d'excellentes nouvelles sont arrivées. Malgré la bourrasque, il a parfaitement tenu la mer et le R. P. Binamé, capitaine de cette traversée, peut affirmer qu'il est capable d'affronter sans broncher n'importe quelle banquise. Parvenu à Coppermine le 1er septembre, il est rentré à Lettie Harbour, son port d'attache, le 7, juste à temps pour permettre aux missionnaires de faire une exploration au fond de la Baie Darnley. Il y a là une mine de charbon qui permettra le ravitaillement en combustible de toutes les Missions du Grand Nord.

Le pilote est un Esquimau, Billy Trasher, le premier converti de Letty Harbour ; le mécanicien est le Frère Kraut ; les RR. PP. Binamé et Griffin sont co-capitaines, ce qui veut dire qu'ils le sont à tour de rôle ou à l'amiable.

Le mouvement de conversion des Esquimaux de la côte est en bonne voie, mais progresse lentement, surtout

à l'Ouest, à cause du protestantisme : la plupart en effet viennent de l'Alaska, où ils ont été élevés dans les écoles américaines protestantes. Ils sont fiers et se montrent orgueilleux, même vis-à-vis des blancs.

Mais le courage des missionnaires et de leur évêque ne faiblit pas. L'organisation des Missions et des transports devient toujours plus complète et permet les plus grands espoirs.

Dernière nouvelle : au début d'octobre, Mgr Pierre FALLAIZE s'est embarqué pour son premier voyage « ad limina ».

Le film *Aux Glaces Polaires* a été projeté par partie à la Pointe Saint-Charles, près de Montréal, au cours d'une journée missionnaire, devant NN. SS. BREYNAT et TURQUETIL, le 16 octobre 1933. Des experts l'étudient et le complètent encore, afin qu'il puisse satisfaire parfaitement les exigences du public.

Le Mission de Résolution a reçu la visite d'un journaliste parisien, M. Clérisse, correspondant de l'*Intransigeant* et de l'*Illustration;* il avait passé d'abord à Churchill et se déclarait enthousiaste des missionnaires. Au cours de ses explorations, il s'intéresse particulièrement aux Missions, bien surpris de rencontrer des compatriotes partout dans le grand Nord ; « vers la fin de juillet, a-t-il assuré, les lecteurs de l'*Intran* entendront parler de vos Missions. C'est formidable que nous autres, en France, nous ignorions les Oblats qui nous font tant honneur ».

Pénible accident : à la débâche des glaces, 2.200 billots de bois, amoncelés au bord de la rivière pour attendre leur transport, ont été emportés par l'eau et nagent actuellement sur le Grand Lac, éparpillés le long des grèves ou dans la vase. 75 cordes de bois les ont suivis ; une maison, bâtie dans les prairies, a eu le même sort ; la scierie de la Mission a été inondée. C'est une perte de plus de 5.000 dollars.

Au prix d'inconcevables sacrifices, les braves enfants des bois sont accourus à la messe de minuit 1932 : l'un d'eux est mort gelé sur le lac. La rigueur de la saison

ne permettant pas aux femmes et aux enfants de risquer une pareille aventure, les hommes seuls étaient venus ; il y eut près de 200 communions pour la plupart d'hommes.

Si tous les Indiens et Métis sont catholiques, les blancs, par contre, sont tous protestants. Ils sont pourtant avenants et serviables pour les missionnaires (Rév. Pères Nicolas Lapperrière et Marcel Trassard), mais leurs apparentes bonnes grâces cachent des sentiments peu favorables et ils ne se gênent guère pour dénigrer sous le manteau notre sainte religion.

L'aviation progresse de plus belle, malgré le nombre des victimes, dont la liste s'allonge sans cesse. En moins de sept mois, deux avions se sont écrasés entre le Lac d'Ours et le Fort Rae, causant la mort de deux pilotes et de trois ingénieurs. Deux autres aviateurs, obligés d'atterrir, ont passé plusieurs semaines dans les bois ; l'un d'eux se gela les pieds.

La vie à Coppermine.

Dès le mois de mars, le soleil chauffe et fait briller la neige au point que les yeux en sont affectés : on arbore vite les lunettes noires...

L'insouciance des Esquimaux, à la fin de l'hiver, les empêche de profiter de l'abondance des renards blancs : c'était pourtant une belle occasion de sortir de leur pauvreté.

Les catholiques de la Mission sont fidèles. Chose extraordinaire, plusieurs jeunes protestants sont venus cette année assister à la messe et au salut. Leur ministre vient de rentrer de voyage : il est allé visiter ses gens et leur distribuer des livres de prières. Il paraît que ce voyage, à cause des nuits inconfortables dans les iglous, l'a particulièrement affecté : il ne semble pas prêt à récidiver.

Malheureusement, à cause de leurs abondantes ressources, les protestants ont pu imprimer par quantités ces *Prayer-books* de 296 pages et nous devancer sur le terrain de la presse esquimaude. Mgr Turquetil, nous

dit-on, s'apprête à publier un *Paroissien catholique*, dont l'usage sera utile partout, même à Coppermine, à cause des grandes ressemblances entre les dialectes esquimaux. De son côté, le R. P. DELALANDE va se mesurer avec une traduction de la Passion en langue esquimaude. Le grand point noir reste le manque de ressources. Coppermine est si loin de toute voie de communication que tout y revient à des prix inabordables.

Vicariat du Yukon.

La ville de Dawson.

La ville de Dawson, dans le Yukon, est la seule du Canada où il n'y ait pas de chômage, d'après le rapport de G. A. Yardley, inspecteur de douanes, qui a fait sa tournée annuelle dans le Yukon. Les récentes activités dans les nouvelles carrières aurifères ont procuré du travail à tout le monde, dit M. Yardley, qui prédit d'autres activités au Yukon. On dépense des fonds librement, et les nouvelles découvertes d'or font naître l'optimisme. Les importations de marchandises dans le territoire cette année ont été de 800 tonnes de plus que l'an dernier, et en cette dernière année elles ont dépassé de 500 tonnes celles de 1931.

M. Yardley prédit pour cette année une augmentation dans la production d'or de 350.000 à 400.000 dollars relativement à l'an dernier.

(*Action Catholique*, Québec, 30 août 1933.)

Vicariat du Keewatin.

Mort de Mgr Ovide Charlebois.

Nous apprenons en même temps que Mgr CHARLEBOIS, à la suite d'une congestion pulmonaire contractée par un mauvais rhume pris dans une tournée pastorale, avait dû entrer à l'hôpital de Le Pas, le 6 octobre dernier